

Histoire économique

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay et Alessandro Stanziani



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21783>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 239-240

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay et Alessandro Stanziani, « Histoire économique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21783>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire économique

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay et Alessandro Stanziani

Maurice Aymard (*), Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay, Alessandro Stanziani,
directeurs d'études

Critique de l'économie historique : espace de l'économie, espaces de l'histoire

- 1 EN l'absence cette année d'Alessandro Stanziani, invité pour un an au Wissenschaft College de Berlin, le séminaire de cette année a été consacré à un nouveau thème, qui se prolongera en 2012-2013. L'objectif fixé était de comparer, sur une longue durée allant de l'Antiquité à nos jours, les approches croisées des différentes thématiques liées à l'espace par les historiens et les économistes, et de chercher à en saisir et expliquer les complémentarités et les convergences, mais aussi les oppositions notamment de méthode, ainsi que les différences et parfois les incompatibilités entre les résultats atteints dans les deux disciplines. Quatre thèmes principaux avaient été retenus pour cette première année : les phénomènes de localisation et de durée des activités ; l'organisation économique de l'espace dans sa relation avec les échelles spatiales concernées, des villes et des réseaux urbains aux Empires ; l'impact des échanges « à longue distance » sur l'organisation de l'espace ; et enfin les effets spatiaux induits, volontairement ou non, par les institutions.
- 2 La dizaine de séances de cette année, organisées autour d'exposés des trois responsables du séminaire, de textes présentés par eux (Jean-Louis Rosenthal, UCLA et George Grantham, McGill) et d'interventions d'invités extérieurs (Patrick Wallis et Xabier Lamikiz) a joué sur trois conceptualisations différentes de l'espace utilisées le plus couramment dans les recherches, qui tantôt les distinguent avec soin, tantôt au contraire s'efforcent de les faire interagir : l'espace comme donnée « géographique », à la limite « naturelle », où se rencontrent les contraintes du milieu et les modes d'organisation sociale ; l'espace comme construction volontaire sinon programmée des

acteurs, dont les initiatives et les innovations techniques visent à maîtriser ces espaces par la circulation maritime et terrestre, et, notamment, par la création de réseaux d'échange qui permettent de le quadriller et de le structurer de façon durable ; et enfin l'espace comme cadre pour l'élaboration de modèles d'analyse économique susceptibles d'être présentés sous une forme mathématique.

- 3 Les deux premières conceptualisations, les plus familières aux historiens et aux géographes, mais utilisées aussi par les anthropologues, mettent l'accent d'un côté sur le vécu quotidien des sociétés humaines, des innombrables régularités qu'elles respectent et s'imposent à elles-mêmes faute de pouvoir s'en écarter durablement, et, de l'autre, sur les ruptures qui scandent l'élargissement progressif des échanges et des circulations, jusqu'à leur mondialisation amorcée à la fin du XV^e siècle et dont la « globalisation » actuelle représente l'étape la plus récente, mais très certainement pas la dernière.
- 4 La troisième apparaît, selon Jean-Yves Grenier, entre 1680 et 1730, avec William Petty, Alexandre le Maître et Richard Cantillon. Elle permet la première rencontre entre les sciences sociales, dont l'économie politique est la première à s'imposer, mais elle contribue aussi à renouveler en profondeur les questionnaires des historiens, comme l'a montré la comparaison, présentée par Gilles Postel-Vinay, entre les réflexions d'un Ernest Labrousse et d'un Jean Meuvret, et l'opposition qu'il y identifie entre deux images contrastées, projetées comme clefs de lecture sur la France de la fin de l'Ancien Régime : celle entre l'homogénéité spatiale systématisée par Ernest Labrousse, et l'hétérogénéité spatiale soulignée par Jean Meuvret.
- 5 Le premier balisage a permis, avec les exposés de Gilles Postel-Vinay sur les espaces du crédit en France et de Patrick Wallis (LES) sur l'apprentissage à Londres d'une démarche originale, visant à tester sur un exemple particulier différentes hypothèses théoriques et de vérifier la validité des interprétations courantes, de concilier recherche et expérimentation.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe